

Lisez ce texte puis répondez aux questions.

On a distribué, car la fin de l'année approche, les cahiers de compositions. [...] Seul, au milieu de cette agitation, je me tais. Assis au bout d'une des tables de la division des plus jeunes, près des grandes vitres, je n'ai qu'à me redresser un peu pour apercevoir le jardin, le ruisseau dans le bas, puis les champs. De temps à autre, je me soulève sur la pointe des pieds et je regarde anxieusement du côté de la ferme de La Belle-Étoile. Dès le début de la classe, je me suis aperçu que Meaulnes n'était pas rentré après la récréation de midi. [...] Je sais que Meaulnes est parti. Plus exactement, je le soupçonne de s'être échappé.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Gallimard, 1913.

a. Indiquez les temps des verbes en gras et justifiez leur emploi.

Les verbes **me tais**, **me soulève**, **regarde** sont au présent. Ils décrivent les actions du narrateur.
Les autres verbes sont au passé composé et expriment une antériorité.

b. Complétez le texte en racontant la fuite de Meaulnes. Votre texte commencera par : Meaulnes a dû sauter le petit mur et courir à travers champs pour rejoindre la Belle-Étoile.

Meaulnes a dû sauter le petit mur et courir à travers champs pour rejoindre la Belle-Étoile. Là, il a certainement traversé le petit ruisseau, il a escaladé la petite montée en sortant du village et il est arrivé à l'entrée de la ferme. Il a dû demander un cheval pour s'enfuir.

Voici la production d'un élève de 5^e. Récrivez-la en corrigeant les erreurs dans l'emploi des temps.

Les vacances d'été ont commencé dans deux jours. Nous sommes très impatients d'être à la fin de cette dernière semaine de classe. Dès lundi prochain, nous avons pu enfin faire la grasse matinée sans devoir nous lever tous les jours de la semaine à 7 h 30. Pendant deux mois, nous n'avons plus pris le car de ramassage scolaire. Nous ferons ce que nous voulons. Au mois d'août, nous sommes partis quinze jours chez nos grands-parents qui habiteront au bord de la mer. Nous retrouverons nos copains qui nous attendent avec impatience. Cela nous a fait très plaisir de les revoir. Vivement les vacances !

Les vacances d'été commenceront dans deux jours. Nous sommes très impatients d'être à la fin de cette dernière semaine de classe. Dès lundi prochain, nous pourrons enfin faire la grasse matinée sans devoir nous lever tous les jours de la semaine à 7 h 30. Pendant deux mois, nous ne prendrons plus le car de ramassage scolaire. Nous ferons ce que nous voudrons. Au mois d'août, nous partirons chez nos grands-parents qui habitent au bord de la mer. Nous retrouverons nos copains qui nous attendent avec impatience. Cela nous fera très plaisir de les revoir. Vivement les vacances !